DES NOUVELLES DE…

- **KEVIN SERAPHIN**

Séraphin en pleine bourre

L'ancien pivot de Cholet Basket, formé dans les Mauges, est actuellement dans la plus belle période de sa carrière NBA. En effet, Kevin Séraphin, désormais dans le cinq majeur des Washington Wizards, fait preuve d'une régularité remarquée depuis cinq matches : 15,8 points, 7,2 rebonds et 33 minutes de jeu en moyenne ! Et si c'était enfin parti ? « *Physiquement, je suis en pleine forme* », a déclaré le Guyanais à nos confrères de *Basketsession*.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 avril 2012

Le fil bleu

SÉRAPHIN TOUJOURS SOLIDE. – S'il continue à produire comme jamais depuis ses débuts en NBA, Kevin Séraphin (15 pts, 9 rbds) a aussi connu contre Detroit sa première soirée à six fautes. Il a donc pu regarder le vétéran Ben Wallace (37 ans) tenir la baraque pour les Pistons dans les dernières minutes face à des Wizards dévastés dans le domaine intérieur.

La nuit des Frenchies

Joueur	Club	Match	Score	Min.	Pts	Tirs	Rbds	Pds
K. Seraphin	Washington	à Détroit	d. 99-94	30	15	7/12	9	
J. Noah	Chicago	r. Boston	v. 93-86	34	17	5/6	9	1

L'Équipe – Samedi 7 avril 2012

Basket-ball

NBA : Batum et Séraphin pleins phares

Pour la première fois de sa carrière, Nicolas Batum a réussi un deuxième « double-double » consécutif, lors du succès de Portland sur New Jersey (101-88), mercredi soir. L'ex-Manceau a fini avec 20 points (à 7 sur 14) et 10 rebonds. Gros match aussi de l'intérieur de Washington, Kevin Séraphin, qui a inscrit 19 points (à 9 sur 16) et pris 10 rebonds. L'ex-Choletais n'a cependant pas pu empêcher la défaite des Wizards face à Indiana (96-109).

Les autres résultats. Miami - Oklahoma 98-93 ; LA Clippers - LA Lakers 108-113 ; Dallas - Memphis 95-85 ; Atlanta - Charlotte 120-93 ; Boston - San Antonio 86-87 ; Utah - Phoenix 105-107 ; Milwaukee - Cleveland 107-98 ; Minnesota - Golden State 94-97 ; Nouvelle-Orleans - Denver 94-92 ; Philadelphie - Toronto 78-99.

Euroligue masculine (quarts de finale). *Hier soir :* Panathinaïkos - Mac. Tel Aviv. Qualifiés pour le Final Four : Barcelone, Olympiakos, CSKA Moscou.

Ouest France – Vendredi 6 avril 2012

Séraphin a des ailes

De plus en plus productif avec Washington, Kevin Séraphin pourrait bien devenir incontournable pour l'équipe de France qui ira aux JO.

WASHINGTON, VERIZON CENTER, MARDI. – Le pivot français Kevin Séraphin, qui domine ici l'intérieur d'Orlando Glen Davis, connaît une progression spectaculaire avec les Wizards. (Photo Nick Wass/AP)

L'Équipe – Jeudi 12 avril 2012

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

SI LES DIRIGEANTS du Orlando Magic perdent un jour Dwight Howard, ils auront peut-être une pensée pour Kevin Séraphin, ce colosse français des Washington Wizards qui leur a joué un bien vilain tour mardi soir. 24 points (à 11 sur 16 aux tirs), 13 rebonds et 4 contres. Certes, Dwight Howard, l'arme fatale des Floridiens, manquait à l'appel, reposant un dos toujours douloureux.

Mais le 1er février dernier, « Superman » était bel et bien là lorsque le géant de Cayenne avait commencé à se faire un nom avec 12 points (à 6 sur 7) et 7 rebonds. « *J'aime jouer contre les grands costauds* », avait alors précisé l'impavide jeune intérieur français de vingt-deux ans, jusqu'alors oublié au bout du banc d'une des plus mauvaises équipes NBA. Ce qu'il avait d'ailleurs encore démontré face à Andrew Bynum et les Lakers un mois plus tard avec 14 points et 9 rebonds, ou depuis face à Marc Gasol (Memphis), Chris Kaman (New Orleans) ou Roy Hibbert (Indiana), d'autres beaux bébés de la Ligue...

Pour Séraphin, tout a changé quand Randy Wittman, ancien assistant coach, a repris les Wizards en main au départ de Flip Saunders, limogé. « *Il m'a relancé en me faisant confiance,* glisse Séraphin. *Flip, peut-être qu'il ne m'aimait pas, je ne sais pas... Mais il ne me faisait pas jouer. Quand je suis arrivé de l'Euroligue* (Vitoria), *j'étais en super forme. Je pensais que tout allait s'enchaîner et il m'a coupé dans mon élan.* » Les fans de Washington et de l'équipe de France assistent donc simplement à un retour à la normale pour cet intérieur de 2,06 m, qui, dans sa deuxième saison en NBA, a battu son record de points à cinq reprises dans le dernier mois. « *Et il reste encore quelques matches* », glissait-il, gourmand, après sa performance contre Orlando.

Parker : « Il progresse sans cesse »

« *Il grandit en permanence,* glisse Wittman, son nouvel entraîneur. *Il a confiance en lui et c'est important dans cette Ligue. Sans ça, peu importe votre talent, vous n'y arriverez pas.* »

Les Wizards n'ont pas de play-offs devant eux. Ils luttent simplement pour éviter d'être la plus mauvaise équipe de l'histoire du club. Pour Kevin et d'autres jeunes, c'est le moment idéal pour marquer des points en vue de la saison prochaine... ou des Jeux Olympiques de Londres. Avec un mois d'avril meurtrier à 16,3 points et 7,9 rebonds de moyenne, Séraphin évolue à vue d'œil. Ses progrès vont même poser un problème de riches à Vincent Collet, le sélectionneur national. Car à l'heure de composer son groupe olympique, Séraphin prend sérieusement position.

La présence de Joakim Noah semblant acquise, il reste deux tickets pour trois, voire quatre prétendants au poste de pivot : Ali Traoré, Ronny Turiaf, Kevin Séraphin, sans oublier Ian Mahinmi, en embuscade avec les champions NBA de Dallas.

« *Kevin progresse sans cesse, ce qui n'est pas facile dans une équipe comme Washington* », nous glissait Tony Parker ces derniers jours. Il n'est pas le seul à faire ce constat. L'intérieur brésilien Nene, son nouveau coéquipier chez les Wizards, l'a pris sous son aile : « *Pour quelqu'un qui ne joue au basket que depuis cinq ans, Kevin a un don. Il joue avec beaucoup de passion. Il a faim et comprend qu'en NBA il faut apprendre vite.* »

Washington semble enfin avoir réalisé le potentiel de son pivot français. D'ailleurs, il y a un signe qui ne trompe pas sur son changement de statut : Séraphin s'est enfin vu attribuer un surnom : « Mister K ».

OLIVIER PHEULPIN

x 4

Depuis le 15 mars, date du départ du pivot Javale McGee à Denver, Kevin Séraphin a presque multiplié par quatre sa production offensive avec Washington, passant de 13 minutes, 3,6 points et 3,5 rebonds de moyenne par match à 29 minutes, 13 points et 7 rebonds en 17 rencontres disputées.

« Je suis en confiance »

« VOS PERFORMANCES SONT-ELLES une surprise pour vous ?

– Non. Je bosse dur. J'ai enfin mon opportunité et je la saisis. Avec le nouveau coach, la balle va enfin à l'intérieur, donc j'en profite. Et puis, Nene *(le pivot brésilien de Washington)* me donne plein de conseils. C'est bien de l'avoir à mes côtés.

– Vous semblez de plus en plus à l'aise en attaque...

– J'ai progressé sur ma main gauche et ça devient presque automatique en attaque. Si je suis bloqué d'un côté, j'attaque de l'autre. Donc, oui, je suis à l'aise, en confiance, et je n'ai pas peur de shooter. Surtout que mon pourcentage est bon *(54 %)*.

– Vous progressez aussi au rebond. Vous travaillez sur ce secteur ?

– C'est un des points que je veux améliorer. Je passe mon temps à regarder des DVD de Dennis Rodman pour m'améliorer au rebond, et de Hakeem Olajuwon pour le jeu d'attaque. Ça passe en boucle chez moi. Et ça vient. Ça rentre...

– L'équipe de France qui ira aux JO semble avoir trois places à pourvoir dans le jeu intérieur, pour quatre joueurs...

– Je le sais. On verra cet été. Si on est trois pour quatre places, c'est qu'il n'y a pas de place garantie. Je suis bien placé pour le comprendre. L'an dernier, j'avais déjà dû gagner ma place pendant la préparation. On va lâcher les chevaux pendant le camp et je me battrai pour cette place.

– Tous les matches qu'il vous reste à jouer cette saison avec Washington peuvent-ils vous aider à vous placer ?

– J'espère marquer des points. Des matches comme celui contre Orlando, c'est bien. Même si Dwight Howard n'était pas là, il faut le faire, en NBA. Et je compte bien en faire d'autres. – O. Ph.